

LA BOURSE

Coture d'hier à Galata	
L'or	750
L'arg.	746
Francs	280
Lires	160
Marks	18 75
Leis	28 50
Levas	24 70

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Qu'on dise, laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURRIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année No 646

SAMEDI

17

DECEMBRE 1921

REDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

LA reconstitution économique de l'Europe

Sans nul doute, la reconstitution économique du monde entier est une grande et belle œuvre. Celui qui la mènerait à bien aurait droit à être magnifié jusqu'à épouser le titre de tyran. Mais l'œuvre à accomplir est tellement vaste, elle est tellement de problèmes de toute nature qu'elle doit être forcément partagée en catégories, faisant office, en quelque sorte, de cloisons étanches, et qu'elle ne saurait être réalisée que par une succession de progrès plus ou moins lents. A vouloir traiter les questions en bloc et résoudre le problème du premier coup, on risquerait fort de n'aboutir qu'à un résultat aussi décevant que celui contre lequel sont venus échouer les faillibles principes de M. Woodrow Wilson.

L'ex-président s'était flatté d'établir, de par l'univers entier, le règne de la paix pendant cent ans au moins. Mais en prétendant travailler pour les générations futures, il n'a pas su le faire pour les générations présentes. La victoire des Alliés a simplifié bien des choses. M. Wilson, avec ses utopies, a tout compliqué outre mesure. Il a empêché la victoire de produire ses conséquences normales, légitimes ; il a non seulement maintenu aussi instable que par le passé toutes les causes de guerres existantes, mais il en a créé de nouvelles. Depuis qu'il a prétendu instaurer la paix wilsonienne, rivalisant avec la paix romaine, on n'a cessé de se battre, de ci, de là.

Que n'a-t-on pas dit de l'action bienfaisante du commerce international pour améliorer les rapports entre les peuples ? Elle devait rapprocher les nations en créant entre elles une communauté d'intérêts concrets, tangibles, dont l'influence pacificatrice n'aurait jamais rien à redouter des spéculations brouillonnées de la politique. A l'instar de la musique, le commerce adoucissait les mœurs. Quelques années avant la guerre, ces théories, formulées par des maîtres de l'économie politique, dont M. Keynes a pris la succession, étaient monnaie courante. Etablissant le bilan de ce qu'ils achetaient aux Allemands et de ce qu'ils leur vendaient, ils concluaient qu'il n'y avait jamais lieu à une guerre, car « ce ne serait point la manière d'accroître notre commerce ». Fournisseurs et clients se sont entretenus pendant plus de quatre ans.

Aujourd'hui, dans l'état actuel de l'Europe, la guerre économique, en dépit de tous les sophismes auxquels s'affarment les doctrinaires impénitents du pacifisme, a remplacé la guerre militaire. Le grand ajustement financier et économique, cher à M. Keynes et aux radicaux de son école, que MM. Stinnes et Rathenau sont venus proposer à Londres, n'était, en réalité, qu'une nouvelle bataille qui se livrait sur la question des réparations.

Rien de mieux, certainement, que de supprimer l'inflation fiduciaire et de restreindre la circulation du papier-monnaie, de stabiliser les changes, de développer les transports, de donner un essor vigoureux à l'industrie, au commerce, etc. Mais il ne faut pas que ces beaux projets soient conçus et préparés pour le plus grand avantage du vainqueur, qui a été la victime d'une agression délibérée.

Non content de regorger d'armes cachées, de canons démontés qui ne demandent qu'à être rajustés et à cracher, de munitions prêtes à éclater, l'Allemagne, comptant justement sur l'appât commercial pour se concilier le mercantilisme et les Puissances d'Argent, proposait le rétablissement écono-

mique de l'Europe, en commençant par le Reich. Il s'agissait donc de savoir si, sous prétexte de fraternisation européenne, les droits de la France seraient sacrifiés aux convenances de l'Allemagne ; si l'Allemagne pourrait se dérober à ses obligations auxquelles elle est astreinte vis-à-vis de la France. Autrement dit, la question était posée ainsi : la reconstitution économique de l'Europe serait-elle entreprise au profit de l'Allemagne intacte ou en faveur de la France dévastée ?

Rien ne démontre mieux la fourberie de la tactique des Allemands et le mensonge de leur prétendue insolvabilité que la résolution à laquelle, selon une dépêche télégraphique, les gouvernants de Berlin se seraient arrêtés, croyant à l'absence de l'emprunt qu'ils sollicitaient. Ils se décideraient à sortir leurs écus. L'or de la Reichsbank, dont les réserves dépassent largement un milliard de marks, issiraient de ses cachettes. La « pauvre » Allemagne aurait ainsi de quoi faire face non seulement aux échéances de janvier et de février, mais à d'autres ultérieures.

Il est vrai qu'un journal de Paris annonce que M. Rathenau aurait réussi à conclure, en principe, un emprunt d'un milliard de dollars soit cinq milliards de francs-or, gage sur les douanes. La nouvelle d'une pareille aubaine pour les Allemands aurait, croyons-nous, besoin de confirmation.

A. de la Jonquière.

La situation en Crète

Les députés crétois ont télégraphié au gouvernement hellénique et à l'assemblée nationale pour déclarer qu'ils appuieraient le gouvernement dans la tâche entreprise pour le rétablissement de l'ordre en Crète. Ils recommandent néanmoins que cessent les mesures prises à l'égard des Libéraux paisibles car la situation pourrait s'aggraver et revêtir un autre caractère.

LES MATINALES

L'honorable et sensible M. Nai Reung, Siamois, déporté à l'étranger, dans un cachot, à Bangkok. Son crime est d'avoir entrepris de guérir Mme Nai Reung, laquelle divaguait.

M. Nai Reung s'en était allé chez un devin de ses amis et lui avait dit :

— Que convient-il de faire ?

— Il faut lui administrer une fumigation... Voici la recette.

M. Nai Reung ayant planté un pieu dans le sol y attacha Mme Nai Reung, après quoi il la recouvrit de tissus épais et l'enfuma d'un bambou.

Dix minutes de traitement suffirent, car déjà Mme Nai Reung était morte.

On a arrêté son mari qui, surpris et froissé, a appelé le devin en témoignage.

— Le remède est souverain, a déclaré celui-ci. Il se compose d'os de singe, d'ailes de vautour, d'os de chien blanc, de différentes herbes, de crabes et d'es-cargots inégalement mêlés de soufre et de plumes de corneille.

Le juge a convenu de l'excellence du médicament, mais il a constaté que certaines natures délicates en sont parfois incommodées.

L'accusé a promis de ne pas recommencer.

Nous n'en doutons pas. Mais cela ramènera-t-il à la vie cette pauvre Mme Nai Reung ?

YDI II

AUTOUR DE L'ELECTION PATRIARCALE

Athènes et le Phanar

On télégraphie d'Athènes :

L'opinion publique est violemment surprise par les décisions du gouvernement et du Synode d'Athènes au sujet de l'élection du patriarche oecuménique et ce dans les moments critiques que la nation traverse.

Les députés de Thrace ont transmis une dépêche de félicitations à S.S. Mélétiotes IV. Ils soumettront en outre au gouvernement un mémoire exposant la régularité de l'élection et concluant à la reconnaissance immédiate — qui s'impose — du nouveau patriarche. Les députés de Thrace ont fait remarquer au gouvernement que la convocation des prélats projetée pour une ville quelconque de la Thrace provoquera la plus mauvaise impression auprès de la population et des manifestations peu favorables au régime actuel.

Le Patriarcat se fait télégraphier d'Athènes 15 décembre. — Il a été définitivement décidé que les prélats se réuniront à Salonique pour élire un patriarche. Tous les métropolitains de l'obédience du Phanar seront invités à participer à cette élection même ceux qui ont déjà pris part à celle de Mgr Mélétiotes.

Français et Turcs à Mersine

On lit dans le Ferda publié à Adana :

Mouhieddine pacha, commandant militaire d'Adana, avec Hamid bey, commissaire adjoint aux affaires intérieures, M. Franklin-Bouillon et le lieutenant-colonel Saro sont arrivés samedi dernier à Mersine. Ils ont été reçus à la station par le général Bordeaux et par d'autres personnalités.

Un détachement militaire a reçu les honneurs. Ils se sont ensuite rendus au local gouvernemental où avaient été invités les représentants et chefs spirituels des diverses nationalités. M. Franklin-Bouillon a pris la parole en déclarant qu'il n'y avait aucune raison urgente pour s'écarter du pays et rappela les garanties déjà données. Puis, s'adressant aux Arméniens et autres éléments, il leur demanda s'ils avaient quelque chose à dire. M. Chahvardjian et un professeur de l'école américaine ont déclaré que leurs craintes résultaient des événements de Marach et de Harjini. Ce à quoi M. Franklin-Bouillon répondit : « Je suis catholique. J'ai visité les endroits les plus rétrogrades de l'Anatolie. J'ai vu que les chrétiens y vivaient très tranquillement. Si nous faut remonter le passé, tous les méfaits et tous les pillages ont été commis dans ce pays. Mais tout cela appartient au passé. Nous nous entretenons maintenant de l'avenir. Nous avons reçu des assurances de la Grande Assemblée nationale d'Angora. »

Après les nombreux conseils de M. Franklin-Bouillon, Hamid bey a dit :

« Notre gouvernement se propose fermement de faire respecter la loi. Cette tâche m'a été confiée. Tous ceux qui respectent la loi et qui ne se départissent pas des sentiments de fidélité envers le gouvernement pourront vivre heureux et ceux qui auront émigré pour n'importe quelle raison ne manqueront pas à la fin de s'en repentir. »

Le général Bordeaux a ensuite offert chez lui un dîner en l'honneur des délégués turcs et français. Les personnalités officielles ont ensuite visité l'Ernest Renan en rade de Mersine.

Grèce et Vatican

On mande d'Athènes que le concordat vient d'être conclu entre le Saint-Siège et M. Scassari, représentant hellène auprès du Saint-Siège.

HAUT COMMISSARIAT de la REPUBLIQUE FRANÇAISE En Orient

Les candidats et candidates reçus aux examens du Brevet élémentaire qui ont eu lieu à l'ambassade de France en juillet dernier ou quelque'un de leur famille, sont priés de se présenter sans délai à la chancellerie du Haut-Commissariat pour y retirer leur diplôme (bureaux ouverts tous les jours de 4 h. 1/2 à 5 h. 1/2).

France et Angleterre

Paris, 15. T.H.R. — Le Daily Chronicle écrit que les discours prononcés par lord Derby et M. Barthou respirent le meilleur esprit de coopération franco-britannique, et sont de bon augure pour la prochaine conférence entre MM. Briand et Lloyd George.

Le Journal, après avoir rappelé l'avantage d'une conférence européenne convoquée par la Grande-Bretagne et la France pour résoudre les difficultés existant en Europe, conclut ainsi : « Nous croyons le moment venu pour les hommes d'Etat des deux nations de faire, en harmonie, un grand pas en avant. »

Paris, 15. T.H.R. — Parlant dans un déjeuner offert par l'Union interalliée, lord Derby déclara : « Je n'accepte pas la parole de l'Allemagne que la France est sauve. Je n'accepte la parole de l'Allemagne pour quoi que ce soit ; je ne crois pas que l'Allemagne désarme comme elle devait le faire, et je suis d'avis que des mesures doivent être prises pour assurer la sécurité de votre frontière, qui est aussi la nôtre. »

Lord Derby ajouta qu'il parlait comme un homme privé, indépendamment du gouvernement britannique et qu'il était improbable qu'il en fit partie. Il s'attendait à des résultats considérables de la prochaine réunion des premiers anglais et français et insista sur la nécessité d'une franchise mutuelle. S'il y a eu des fautes de part et d'autre, qu'on les avoue franchement.

M. Barthou, ministre de la guerre, portant un toast à lord Derby, s'est exprimé aussi en faveur d'une franchise complète entre la France et l'Angleterre, au moment actuel. Mettons, dit-il, sur la table toutes les questions qui ont surgi entre nous, pour qu'il n'existe plus de malentendus.

M. Deschanel, ancien président de la République, parlant pour la première fois en public depuis sa retraite, fit un court discours.

M. Briand et M. Loucheur à Londres

Paris, 15. T.H.R. — MM. Briand et Loucheur partiront le 18 courant pour Londres. Les entretiens avec M. Lloyd George commenceront dès le lendemain.

La guerre en Anatolie

Rome, 15. A.T.I. — La presse italienne est informée que la conférence, des ministres des affaires étrangères de l'Entente en vue d'examiner la solution de la question orientale se réunira à Londres le 18 janvier prochain. La presse italienne affirme que cette conférence a été provoquée à la suite des déclarations de M. Lloyd George que dans le règlement de la question orientale, toutes les Grandes Puissances intéressées dans le Proche Orient doivent exposer nettement leur point de vue.

Les journaux italiens croient qu'une base de conciliation entre Grecs et Turcs pourrait finalement être trouvée à Londres.

NOS DÉPÊCHES

Paris, 16 déc.

La presse parisienne affirme que les relations entre l'Allemagne et les Alliés revêtent actuellement un caractère nouveau.

« Il importe de savoir, dit l'« Intransigeant » si le Cabinet du Reich apprécie à sa juste valeur la bienveillance que les gouvernements de l'Entente témoignent à l'Allemagne. » (Bosphore)

Le chancelier Wirth

Londres, 16 déc.

La presse anglaise dément les bruits suivant lesquels le chancelier Wirth aurait déclaré aux re-

L'accord anglo-irlandais

Londres, 15. T.H.R. — Les débats sur l'accord anglo-irlandais furent repris aujourd'hui dans les deux Chambres du parlement. A la Chambre des Communes, M. Asquith, leader des libéraux indépendants, exprima son approbation du traité qui donne à l'Irlande, dans la plus grande mesure une autonomie locale, et qui assure aux Irlandais une participation complète comme citoyens libres de l'Empire Britannique. Les conditions, dit-il, étaient l'essence même de l'autonomie dominiale. Le colonel Gretton, et M. Gwynn ont soumis un amendement demandant le rejet du projet. M. Churchill a défendu les conditions de l'accord ; il a expliqué que le serment de fidélité avait été rédigé dans la forme la plus acceptable par le peuple irlandais, dont on cherchait à gagner la loyauté. La puissance militaire de l'Empire Britannique suffirait toujours à contrôler l'armée irlandaise, de n'importe quelle façon, elle se comporterait. Quant à la flotte, qu'elle gouvernement anglais a aussi fait une concession. M. Churchill ne pouvait pas croire qu'il pourrait se trouver des hommes responsables, soit ici, soit en Irlande, qui affirmieraient que les petites différences qui restent entre les vues extrémistes et les conditions du traité justifiaient la dévastation de l'Irlande par la guerre civile. Si nous pouvions, a-t-il ajouté reconstruire l'esprit de la nation irlandaise avec l'Empire britannique de la même façon que l'Ecosse et le pays des Galles avaient été gagnés, alors, nous aurions obtenu des avantages qui nous auraient dédommés de nos peines et des incertitudes du moment actuel. Le gouvernement est confiant qu'il pourra compter sur l'appui énergique des trois grandes parties de l'Etat, lesquelles étaient décidées de prendre les mesures nécessaires pour achever la consommation de la paix irlandaise et pour la réaliser dans son esprit et dans sa lettre « vifs applaudissements ».

Au Dail Eireann

Dublin, 15 T.H.R. — Le Dail Eireann s'est réuni en séance privée, séance qui a duré toute la journée. La réunion publique aura lieu demain, et on s'attend à une décision pour samedi. On assure que M. de Valera cherche toujours à convaincre le Dail que les plénipotentiaires irlandais avaient dépassé leurs pouvoirs, et que l'accord n'est pas acceptable, pour la majorité de la nation irlandaise.

M. Arthur Griffith et M. Michael Collins luttent vaillamment pour la défense de l'accord.

On assure de source bien informée que la majorité en faveur de l'acceptation de l'accord est assurée, quoique cette majorité serait petite.

En Irlande du Nord

Londres, 15 T.H.R. — Sir James Craig, premier ministre de l'Irlande du Nord, dans une lettre adressée à M. Lloyd George, explique l'attitude de l'Ulster envers l'accord. Il dit : « Nous sommes convaincus que ni dans l'intérêt de la Grande-Bretagne ni dans celui de l'Empire, il ne soit sage que l'Ulster soit soumis à un gouvernement sans fin. »

Sir James Craig a ajouté que le refus des sinns feins d'accepter le serment de fidélité, serment accepté par tous les autres Domaines autonomes, rend à jamais impossible à l'Ulster, d'entrer dans l'Etat libre d'Irlande. Il proteste aussi contre la proposition de reculer les frontières de l'Ulster dans le cas où celui-ci se déciderait de rester à l'écart de l'accord.

présentants de la presse londonienne à Berlin qu'il aurait l'intention d'entreprendre prochainement un voyage à Londres et Paris.

(Bosphore)

L'Italie et les problèmes économiques

Londres, 16 déc.

On télégraphie de Rome que le gouvernement italien suit avec le plus vif intérêt l'évolution des problèmes économiques européens. Le Cabinet de Rome participera sans faute aux conversations qui seront engagées à Londres entre MM. Briand et Lloyd George.

(Bosphore)

LA POURRITURE DE LA RUE

L'activité du gouverneur de Péra

L'union de tous s'impose

Un de nos confrères locaux faisait observer l'autre jour cette curieuse chose que l'on empêche les femmes publiques de se montrer même aux fenêtres de leurs maisons closes, alors que la pourriture s'étale toute grande dans les rues les plus fréquentées de Péra. Jamais réflexion ne fut plus juste.

Depuis l'armistice, nous assistons dans certaines rues à des spectacles auxquels jadis la police mettait bon ordre. De nos jours, dans ce véritable caravansérail qui est devenu Constantinople, ne trouvez-vous pas que plus que jamais, nous aurions besoin d'une police des mœurs ?

Le soir, dès que la nuit commence à tomber, les oiseaux ou plutôt les oiselles de nuit — je demande pardon à ces Messieurs de l'Académie — font leur apparition, et vous ne pouvez pas faire un pas sans voir ce spectacle hideux de la chair qui s'offre crapuleuse à tous les âges. Il y a là toutes les nationalités et pour tous les goûts. Certaines malheureuses commencent même à faire le trottoir dès 10 h. du matin. Quels clients peuvent-elles racoler de cette heure ? Ceci est un des côtés du vice. L'autre, le plus dangereux, est celui des prétendues servantes de brasserie. Avec l'hiver, les portes de ces établissements sont fermées et c'est encore un bien. Le spectacle est ainsi réservé. Mais en été, avec les portes et les fenêtres toutes ouvertes, c'est tout simplement affreux. Vous voyez des filles, toutes mineures, de 12 à 18 ans, dans les bras de malheureux qui ont perdu toute pudeur.

En tous cas, quel spectacle pour la jeunesse des deux sexes, celle que le mal n'a pas encore touchée. Vous me direz, qu'on s'abstienne de passer par ces rues ?

Comment faire ? Ce sont les rues les plus fréquentées de Péra, comme la rue Asmat-Medjid, la rue Soffali, la rue Venedik, la rue Glavany, tout près de nos bureaux, même certains coins de la Grand Rue de Péra.

Ici, la qualité de mineure n'a pas de valeur.

Ailleurs, non seulement ce spectacle ne serait pas toléré, mais des mesures très sévères sont prises pour empêcher la débauche de ces pauvres femmes. Disposons tout de suite que la faute n'en est pas à la police turque. Loin, très loin de là.

Nous nous rappelons le temps d'Abdül-Hamid. Heureux temps sous ce rapport, comme sous bien d'autres aussi ! La rue au moins était alors respectée. La police agissait, parce qu'elle était libre de le faire, et si elle rencontrait parfois quelques difficultés, c'était par suite de l'opposition de certains qui ne veulent pas comprendre que la morale n'a pas de patrie et que la répression doit être partout implacable.

Aussi applaudissons-nous de tout cœur aux initiatives de Saadeddin bey, gouverneur de Péra. L'Association américaine auquel il prête tout son concours, peut faire beaucoup, parce qu'il y a parfois des cas où seules les autorités américaines pourraient intervenir.

C'est ainsi que l'autre soir, en quittant nos bureaux, vers 9 heures, nous vîmes, dans la rue Glavany, un spectacle révoltant. Les chiens de la rue auraient en un peu plus de réserve. Il y avait là une malheureuse de 15 ans... mais laissons ça, car ces choses ne pourraient s'écrire que peut-être en latin. Et encore.

Quelques jours auparavant, un spectacle plus bestial révoltait par les cris poussés par le... malheureux le voisinage dans la même rue. C'en est trop.

La presse doit s'unir pour pousser le cri d'alarme. La pourriture envahit tout. Ne peut-on

pas protéger les jeunes filles qui sont encore honnêtes?

L'œuvre est internationale et elle doit le rester pour qu'aucune suspicion n'existe de quelque côté que ce soit. Le comité principal est composé de Mme Marcellus Bowen, Mme Tombié, Mme Slambolian, Nadjé hanem, Mme Papa, et Mme Welsh.

La présidente de l'œuvre est Mme Eliasco.

Le comité actif : direction générale de la police ; ministère de l'Evkak, direction de la Santé et Mme Castelli.

L'association dispose d'un puissant patronage et, comme appui financier, d'un comité de directeurs de toutes les banques présidé par M. Salem.

Ce sont là les indications données par le gouverneur de Péra. C'est dire que l'œuvre disposera de nombreux moyens d'action. L'important est qu'elle trouve également partout le même appui. Pas de particularisme, pas de nationalité, pas de privilèges quelconques. Le mal doit être frappé sans réserve partout où il se trouve. La jeune fille, celle d'aujourd'hui, mais surtout celle de demain, doit être protégée contre elle-même d'abord, contre le mal ensuite, lorsqu'il se présente surtout sous la forme du luxe ou du plaisir.

D'ailleurs, nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet. La guerre a fait, hélas ! plus de mal dans le domaine moral que dans le domaine matériel. Les consciences se sont émoussées, le mal n'est plus le mal pour beaucoup. Voilà pourquoi il s'étale hideusement parfois sous toutes ses faces, jusque dans la rue.

François Psalty.

EN ARMENIE

De lourdes taxes ont été décrétées sur les produits de l'Arménie, sur la laine, la viande, le lait et autres articles de première nécessité. Des agents spéciaux circulent à travers tous les villages pour inventorier les biens des paysans et en exiger la remise du quart. D'autres agents reviennent le lendemain et formulent les mêmes réclamations jusqu'au moment où ce quart absorbe tout.

La Fédération des Républiques du Caucase est déjà un fait accompli. Le gouvernement fédéral central siège à Tiflis. Le Kav. Bureau est omnipotent au Caucase. Ses décisions sont sans appel. La plupart des détenus politiques du 29 octobre dernier ont été remis en liberté. Quelques-uns des détenus de Tiflis y restent encore emprisonnés. Les réfugiés de Tébrik au nombre de 600 se trouvent dans un extrême dénûment. Les autres sont rentrés en Arménie. Les récits d'Enver ne répondent pas à la réalité. Les Adjariens ayant manifesté dernièrement des tendances antirusse, les Russes ont occupé Artvin et procédé à des arrestations.

Le Djagadamard apprend de source privée que 37 tchaknistes détenus en Arménie ont été déportés par le gouvernement soviétique d'Erivan à Orenbourg, pour y être soumis à des travaux forcés dans les usines de Pétrovsk. MM. Sahag Tégrossian, membre du parlement, et Hlapet Khatchadourian, directeur de l'Instruction publique de la région de Djidjan figurent parmi les déportés.

En quelques lignes

— Les appointements du Président Ebert représentent 3,000 dollars par an. — Varsovie, 15. — Le 4 décembre le chargé d'affaires polonais à Moscou a remis plusieurs notes au commissariat des affaires étrangères au sujet des abus et des violences dont la commission extraordinaire s'est rendue coupable envers des citoyens polonais. Il rappela en même temps que la note précédente est restée sans réponse.

— Varsovie, 15. — Le commissariat pour la justice de l'Ukraine, fait savoir que les décrets de Sovraïkov de Moscou sont valables sur le territoire ukrainien lorsqu'ils ont été approuvés par le dit commissariat.

— On mande d'Angora que Refik bey, commissaire pour l'hygiène de l'Anatolie a donné sa démission.

— Le Grand-Rabbin Bidjerano a eu avant-hier une entrevue avec le ministre de la justice.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Les mémoires de Talaat pacha

Les comités arméniens. — Les déportations. Les événements de Van, Mouche et Bitlis

« En tout cas, la nation ne doit pas se préoccuper de ce que la Conférence de Londres ne s'occupe pas de la question arménienne. Celle-ci sera traitée aussitôt après le règlement de la paix turque. »

« Le point le plus important est qu'il n'existe pas de divergence de vues entre la Russie et l'Angleterre, et que le gouvernement français et l'ambassade de France travaillent dans le même esprit. »

« A Pétersbourg, les Arméniens se sont adressés au ministre des affaires étrangères. Il est étrange que ce dernier ait déclaré avoir envoyé des instructions à l'ambassadeur de Russie à Constantinople et ait préconisé une propagande arménienne à Paris et à Londres. »

« Le patriarche a accepté toutes nos propositions. »

« Maintenant, de nombreuses questions doivent être l'objet de notre attention. Nous sommes en train de nous occuper, et sous peu, nous ferons connaître les principaux points de notre plan. »

« On nous écrit qu'à Van notre organisation de défense fait des progrès, ce qui ne pourrait qu'impressionner les Kurdes. Le vali lui-même, abandonnant la politique suivie par lui jusqu'à présent, veut s'unir à nous. »

« La question de défense est très importante pour nous. Dans certaines régions, la situation est des plus critiques, et s'impose à notre plus grande sollicitude, etc. »

Les Arméniens n'ont aucun droit historique pouvant légitimer leur prétention de créer ici un Etat indépendant. Ce n'est pas sur les Arméniens que les Ottomans ont conquis les provinces orientales.

Depuis la fondation de cet empire, les Arméniens n'ont rien fait pour la défense de ses frontières et de son indépendance. Ils ne lui ont rendu, sous ce rapport, aucun service.

Ce peuple, qui a simplement cherché refuge dans notre pays, a été l'objet d'un bon accueil de la part des Ottomans qui ont toujours reconnu aux Arméniens les droits de citoyens.

Sauf les régions confinantes à celles habitées par les Kurdes, les Arméniens ont joui partout du repos et du bien-être. Quant aux régions kurdes — où le gouvernement n'avait pu créer une administration régulière — la situation du paysan turc n'y différait pas de celle du paysan arménien.

Dans divers vilayets d'Anatolie, à Constantinople et Andrinople, les Arméniens vivaient plus heureux et plus tranquilles que les autres éléments. Ce peuple, qui a tant profité de ce pays, n'a fait pour lui aucun sacrifice.

Les Arméniens pouvaient s'attendre à voir leur patrie aussi bien des succès de l'empire que de ses infortunes. Dans aucune des guerres soutenues par la Turquie, ils ne versèrent une seule goutte de sang. Ces guerres leur rapportaient, au contraire, de gros bénéfices, car ils étaient les fournisseurs de l'Etat. Que celui-ci fut dans le bonheur ou l'infortune, eux étaient donc toujours heureux.

Malgré tout cela, les Arméniens ne cherchaient qu'à détacher de la patrie ottomane une partie de son territoire et à s'y tailler un Etat indépendant, après avoir exterminé l'élément qui y formait la majorité. L'histoire ne donne pas un second exemple d'une pareille ingratitude.

Tels étaient les sentiments réciproques des Arméniens et des Turcs, lorsque la guerre éclata entre la Russie et l'Allemagne.

La conflagration générale avait ajourné l'application du régime autonome que les Arméniens croyaient avoir obtenu. Des lors, ils fondèrent toutes leurs espérances sur l'issue de la guerre et résolurent de faire tout ce qui dépendait d'eux pour assurer le triomphe de la Russie.

Le 12 septembre 1914, le gouvernement décréta la mobilisation générale. Le même jour, on remarquait une activité extraordinaire au siège du parti tchakniste à Constantinople.

Les dirigeants se réunirent et envoyèrent des instructions chiffrées aux sections.

Les comités hinchakiste, hamgavar et Vêragzmal montraient la même activité. Les différents comités arméniens, qui s'étaient unis à propos de la question des réformes, décidèrent de maintenir cette union et de la renforcer encore davantage.

Dès que les forces russes franchirent la frontière et que l'armée turque aurait commencé à reculer, toutes les forces disponibles arméniennes devaient lever l'étendard de la révolte, l'armée ottomane devait être prise entre deux feux ; tous les édifices publics devaient être détruits à la dynamite ; les forces turques devaient être occupées dans l'intérieur du pays, et leur ravitaillement en vivres et en munitions devait être empêché.

Au cas, par contre, où l'armée ottomane avancerait, les soldats arméniens servant dans l'armée turque devaient désertir, former des bandes et s'unir aux Russes.

D'autre part, le journal *Aréve*, paraissant à Baskon, avait publié dans son numéro du 11 septembre 1914, un article significatif au sujet des intentions des Arméniens.

Après l'attentat de Séraïévo, le même journal publia une proclamation du comité hinchakiste invitant tous les Arméniens à prendre les armes.

Cette proclamation tomba entre nos

maines juste au moment où nous avions décrété la mobilisation générale. Toute fois, le gouvernement décida de ne servir en aucune façon, tant que ces intentions ne se seraient pas traduites par des actes. Néanmoins, j'avais déclaré aux membres du comité tchakniste qui n'étaient connus ainsi qu'à Vartkes effendi, député d'Erzeroum, que le gouvernement n'ignorait pas les décisions prises et qu'il se montrait d'une extrême rigueur si elles étaient mises à exécution. En m'exprimant ainsi, je voulais laisser entendre que le gouvernement veillait.

Une partie des Arméniens appelés sous les drapeaux à l'occasion de la mobilisation générale s'enfuirent à l'étranger. Quant aux autres, ils se retirèrent à l'intérieur du pays en emportant leurs armes.

Dans certains vilayets, de petits combats avaient lieu.

Le généralissime Eover pacha, invité après de lui le patriarche des Arméniens, lui déclara qu'à un moment où l'empire ottoman allait s'engager dans une lutte de vie ou de mort, il était en droit de s'attendre, de la part de ses derniers, à une attitude fidèle ; que, cependant, d'informations officielles qu'on venait de recevoir il ressortait que les soldats arméniens désertaient, en emportant leurs armes ; qu'ils attaquaient les villages et tuaient les fonctionnaires.

Enver pacha demanda au patriarche de donner à ses ouailles les conseils et exhortations nécessaires.

Les conseils patriarchaux n'eurent aucun effet, les comités et le patriarche, ayant d'avance réglé leur attitude.

Aussitôt la guerre déclarée, des insurrections locales ayant éclaté à Mouche, Bitlis, Van, le quartier-général élaboré et soumis au conseil des ministres la loi de déplacement des populations.

Je m'opposai de toutes mes forces à la mise en vigueur d'un semblable projet, sachant que l'application donnerait lieu à des faits regrettables.

Je déclarai que la loi en question était inapplicable et qu'il fallait attendre. Ainsi je réussis à la faire ajourner encore quelque temps.

Peu après Van fut occupé par les Russes ou plutôt par les volontaires arméniens. Nous apprîmes que ceux-ci étaient commandés par deux tchaknistes, membres du parlement ottoman, Papazian et Pasternadjian.

Des personnes échappées de Van affirmèrent que les Turcs qui n'avaient pas quitté la ville au moment de l'occupation furent massacrés. Quant aux femmes et aux jeunes filles turques, elles avaient été réunies dans des maisons publiques.

Les Arméniens avaient ouvert un feu de mitrailleuses contre les milliers de fugitifs turcs ayant quitté Van et en avaient tué un grand nombre.

L'affaire de Van fut suivie d'insurrections à l'intérieur.

Dès lors, l'autorité militaire exigea que la loi de déplacement fût soumise à la sanction impériale.

L'expression de nouveau un avis contraire, sachant fort bien que les Européens — toujours si indulgents pour les chrétiens — se montraient extraordinairement sévères pour le moindre acte commis par les musulmans.

Je savais surtout que tout ce qui se produirait cette fois constituerait une arme contre nous, par le fait même que les Arméniens aidaient les puissances ennemies. Au cours de ces discussions, plusieurs de mes collègues déclarèrent que j'étais un homme dépourvu de sentiment et de patriotisme.

En réalité, les choses avaient pris un caractère tel, que la situation de l'armée se trouvait menacée. Il était possible que l'autorité militaire agit sans la promulgation de la loi. Voilà pourquoi je ne pus réussir à obtenir un plus long ajournement du projet. (à suivre)

"Noël dans les ruines"

La «Ligue des chefs de section et des anciens combattants» dont le Siège social est à Paris, fait, comme l'année dernière et l'année d'avant, appel à tous pour que les pauvres gosses qui sont dans les baraquements des régions dévastées de la France aient, la nuit de Noël 1921, quelques joujoux. Cette suprême joie des petits enfants.

L'an dernier 150.000 colis de jouets ont été distribués, grâce à la générosité publique. Les dons avaient affluer de toutes les parties du globe. Et 150.000 petits enfants ont souri.

Qui voudrait dire, après cela, que l'œuvre du Noël dans les ruines n'est pas l'une des plus touchantes, l'une des plus émouvantes qui aient été créées.

Aussi, quand les chefs de section, quand les anciens combattants, formant comme une sorte de Ligue de papas et de grands frères («N'ont-ils pas combattu jadis pour que les petits n'y aillent pas ? — quand ces soldats viennent vous demander de les aider dans leur œuvre, n'hésitez pas.

Aidez-les ! Adresser tous les envois au capitaine Ternisien, secrétaire-général de la Ligue, Avenue Beaune 17 ter. (banbourg Saint-Honoré 248) Paris, VIIIe.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le marquis Garroni, haut-commissaire d'Italie, a offert jeudi soir un dîner diplomatique de 30 couverts en l'honneur du général et de Mme Pellé. Une brillante réception a suivi le dîner.

Dans l'assistance : Sir Horace et lady Rumbold, le général et Mme Mombelli, le marquis Ushida, Sir Ellis Wandell, le général Charpy, M. et Mme Michotte de Welle, M. et Mme Ariotta l'amiral et Mme Dusmenil, le colonel et Mme Desprès, le colonel Vitale, le général et la baronne Wrangel, M. et Mme Oaou, la princesse Gagarine, M. Nivolar, M. Tripepi, le colonel MacDonald, M. et Mme Ryan, M. Svetly, ministre de Tchecoslovaquie, M. le chargé d'affaires de Perse, M. Yamagata, le colonel Scobell, M. et Mme I. Rossi, le général et Mme Chatel, le commandant et Mme Dentz, M. et Mme Clavard, M. et Mme Mle Keutchéoglou, le capitaine Toulorge, le capitaine Bonnet, etc. etc.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

S.B. Mgr Zaven, Patriarche des Arméniens, garde depuis 3 jours, ses appartements à la suite d'une légère indisposition.

— La délégation de la Croix-Rouge arménienne est partie hier pour Batoum en emportant le stock de produits pharmaceutiques destinés à l'Arménie.

— Le comité central du salut des orphelins arméniens a lancé un appel à la communauté l'invitant à contribuer largement à la souscription organisée dans le courant du mois de janvier au profit des pupilles de la nation.

Les mohadjirs

Le capitaine Philips, délégué de la Croix Rouge anglaise à Constantinople a visité, en compagnie de quelques officiers et de Hamdi bey, directeur des réfugiés, la caserne de Davoud pacha où se trouvent les mohadjirs (émigrés musulmans). Il leur a distribué des vêtements et des chaussures.

Il a déclaré à un rédacteur du *Vakit* qu'il sollicitera l'assistance de Londres pour les 70 000 mohadjirs de Constantinople.

Les douanes

Le directeur-général des contributions indirectes a déclaré au *Terdjuman* qu'à la suite de l'application du tarif ad valorem, les recettes mensuelles des douanes de Constantinople atteignent à peu près 1,040,000 livres.

La Michné-Torah

On nous prie de rappeler aux adhérents et aux adhérentes de la Société Michné Torah ainsi qu'à ses généreux donateurs que la cérémonie de la distribution de vêtements aux élèves indigents de l'Ecole communale israélite de garçons de Galata, aura lieu demain dimanche à 10 h. du matin au local de cette école Rue Yezdj à Péra.

Le grand-rabbin a bien voulu prendre cette cérémonie sous sa présidence.

Le concert Fausto Celani

Le concert du ténor d'opéra Fausto Celani, avec le concours de Mme Barago Zhekanovska et de M. Armando Czizdi, aura lieu ce soir, à 9 heures précises, à la Société Opéra.

Pascal Alekian

et Marie Borssomian

mariés

Le 15 Décembre 1921.

VARIÉTÉ

Le mal de mer expérimental

Le docteur Pozerski, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur, a fait une intéressante communication sur le mal de mer, en exposant les travaux de son laboratoire en cours depuis plus d'un an.

Ces expériences ont été entreprises sur l'initiative de M. Levézy, administrateur de la Compagnie Générale Transatlantique, qui a su grouper autour de lui, dans son louable effort, la majorité des Compagnies françaises de navigation.

Le but du docteur Pozerski fut d'étudier, à terre, au laboratoire, l'influence des oscillations rythmiques sur le fonctionnement physiologique des animaux.

Pour cela, il construisit avec l'aide de M. Jonan, ingénieur constructeur, une machine constituée, dans ses grandes lignes, par une planche bascule longue de 3 mètres et large de 0 m. 40. Les deux extrémités de cette planche supportent des cages pouvant contenir des animaux pesant 10 kilos au maximum.

Grâce à un dispositif spécial, cette bascule peut présenter des mouvements autour de ses deux axes, c'est-à-dire, reproduire des mouvements se rapprochant de ceux du roulis et du tangage.

Un moteur électrique de 1 HP engendré les mouvements et un thermostat permet d'en multiplier les périodes. On peut

obtenir jusqu'à 14 oscillations par minute et chacune d'elles fait incliner la bascule d'un angle de 45 degrés.

Toutes les espèces animales employées dans les laboratoires furent soumises aux oscillations. Le cobaye, le lapin, la poule, le pigeon ne présentent aucun trouble, même après six heures de « traversée ». Seul, le chien prend le mal de mer expérimental.

Les chiens soumis à l'expérience peuvent se diviser en trois grandes catégories : 1o les indifférents, ceux qui ne présentent aucun trouble physiologique (60 o/o) ; 2o. les animaux présentant des troubles d'asthénie ; animaux qui se couchent dans l'axe du roulis et qui ne réagissent que mollement aux excitations extérieures (10 o/o) ; 3o. les chiens présentant des troubles d'excitation suivis de nausées et de vomissements (30 o/o).

Les animaux des deux dernières catégories présentent toujours un symptôme presque immédiat : la polydipsie. Ils sont halotants, comme s'ils avaient fait à une allure très rapide, une course de plusieurs kilomètres. Pour être malade, le chien doit « toujours » être en pleine digestion. Les animaux qui ont l'estomac vide ne présentent jamais à un trouble, pas même de polydipsie non suivie d'asthénie, de nausées ou de vomissements.

Des phénomènes très curieux d'accoutumance et de manifestations psychiques furent observés au cours de ces expériences.

Le docteur Pozerski exposa les recherches physiologiques qu'il a entreprises sur les animaux touchés par le mal de mer expérimental : recherches ayant porté sur le système nerveux et sur les humeurs des animaux, comparaison du mal de mer avec les phénomènes de « shock », essais de thérapeutique, etc..

Dans ce dernier domaine, le docteur Pozerski confirme les très beaux travaux du docteur Cazamian au sujet de l'apropine, travaux qui ont été passés sous silence, certainement involontairement, par Nolf dans son article de la *Revue Générale des Sciences*.

Les recherches théoriques du docteur Pozerski sont loin, dit-il lui-même, d'avoir résolu le problème de la guérison du mal de mer, elles ne font à peine que d'effleurer la question thérapeutique. Elles constituent un premier pas dans l'étude expérimentale ; celui-ci a, cependant, son importance.

Quand on entreprend des recherches, a dit le docteur Pozerski, dans le seul but de guérir une maladie, on n'y arrive jamais. Seule une étude graduelle, rationnelle, physiologique, d'une affection peut servir à la faire comprendre et ainsi à en entrevoir le traitement.

— La vie drôle — et la vie triste

Attaque d'un orphelinat

à Béchiktache

Des malfaiteurs turcs ont tenté l'autre jour, à 3 heures du matin, de pénétrer clandestinement dans le local de l'orphelinat arménien de Béchiktache. Le gardien du local ayant aperçu une ombre escalader le mur avisa le directeur qui ouvrit la fenêtre et demanda à l'intrus ce qu'il cherchait. L'intrus répondit qu'il cherchait deux orphelins et qu'il était disposé à payer au gardien un pourboire de 20 livres turques. Celui-ci pour toute réponse lui en a un violent coup de gourdin qui le fit dégringoler et prendre la fuite suivi de deux complices qui se tenaient cachés dans l'obscurité.

La police fut immédiatement avisée du fait. Des mesures ont été prises pour assurer la sécurité de l'orphelinat.

Entre les deux mon cœur balance

Kiyomet hanem, que son mari Hakki effendi avait répudiée, comptait remplacer ce dernier par un certain Kiazim effendi.

Mais Hakki effendi fut repris de l'envie de revoir sa femme. Il lui fit dire que son intention était de l'épouser à nouveau.

Kiyomet hanem ne dit ni oui ni non. Elle se demandait s'il serait plus intelligent de retourner chez son premier mari, ou si elle ferait mieux de tenter une nouvelle expérience avec Kiazim effendi.

N'ayant reçu aucune réponse, Hakki effendi pensa que le mieux pour lui serait d'aller chez son ex-femme, pour traiter l'affaire personnellement.

Mais Kiazim effendi avait en exécution la même idée, de sorte que les deux hommes se rencontrèrent chez Kiyomet hanem.

Bien qu'il n'eût plus sur cette dernière aucun droit légal, Hakki effendi jugea insolite la présence, chez elle, de Kiazim effendi en qui il aurait un rival.

Mis en demeure de céder la place à l'ancien mari, Kiazim effendi s'y refusa.

Hakki effendi, qui n'aime pas les longues discussions, blessa l'autre d'un coup de couteau dont il a à répondre devant la cour criminelle de Stamboul.

La fausse monnaie

Un certain Dimitri, de Salma-Tou rouk, éussit l'autre jour à faire changer à un

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin de la nuit

Hier :

Pression atmosphérique à 9 degrés et au niveau de la mer à 17 h : 763 mm 8. Tendance : hausse lente et régulière. Vent au sol : N moyenne : 6 m par seconde.

Vent des nuages à 200 m : N. moyenne 6 m par seconde

Températures : maxima de la journée : 6-6 ; minima de la nuit 5-7

Humidité : très grande, minimum 85 o/o.

Visibilité : très faible, moyenne 2 km.

Mer : calme.

Pluie dans les 24 h 3 mm 6.

Ciel : couvert toute la journée.

Temps : Pluvieux avec pluie continue et brume forte.

Régime : E. tree dans la phase postérieure de la dépression.

Aujourd'hui :

Vent au sol : N. assez fort.

Températures probables : maxima 5-5 ; minima 3-2

Ciel : couvert et gris.

Observations générales : Baisse légère de température. Pluie probable d'assez longue durée.

épicer du quartier, Vassili, un faux billet de 50 livres. Mis en goût, Dimitri voulut en écouler un second à un autre épicer du même quartier, Apostoli.

Pris en flagrant délit, Dimitri a été envoyé au dépôt.

Un escroc

La police a arrêté un escroc des plus audacieux, Mehmed Said dont les dupes sont légion. Il a notamment escroqué pour 165 livres d'instruments au Dr Krikor, chirurgien dentiste à Panchal.

Se présentant, au nom d'une princesse habitant au Péra-Palace, à un magasin à Emin-Onu, il emporta pour 95 livres d'étoffes.

Les Drs Djénil et Tahsine sont également parmi les victimes de cet aventurier.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

La Terre de Zola

Dans cette œuvre réaliste de Zola, l'illustre metteur en scène, M. André Antoine a réuni ce tour de force et d'adresse de présenter sur la toile blanche, l'immensité des horizons et la Beaune déronlant ses blés mûrs, sous le ciel de flamme. Il a peint avec la même fidélité et la même précision toutes les scènes rustiques.

Nous suivrons le Père Fouan dans ses diverses pérégrinations chez ses enfants, pour le voir mourir enfin au milieu de ses champs, abandonné de tous, mais là, sur la Terre qui fut sienne et qu'il aimait tant !

Un frisson seconera la salle devant tant de verisme. Et la Terre, l'œuvre immortelle de Zola, qui s'est projetée au Ciné Éclair, lundi prochain, dépassera sûrement les recets — déjà si importants — des Deux Gosses.

LES SUCCÈS DE LA NAVE

SE POURSUIT AU CINÉ

MAGIC AU MILIEU DE

DISCUSSIONS PASSION-

NÉES

C'EST LE FILM ET LA

QUESTION DU JOUR

LES FOLIES-BERGÈRE

Au Nouveau Théâtre

Première représentation mercredi

21 décembre

PAR'S EN FOLIE

La Bourse

Cours des titres et valeurs
16 décembre 1921
Fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
37 Galata, Mehmed Ali Paşa Han 37
Téléphone 7107

COURS DES MONNAIES	
L'Or	750 —
Banque Ottomane	321 —
Liens Sterling	736 —
Francs Français	280 —
Liens Italiens	160 —
Drachmes	121 50
Dollars	173 —
Liens Roumains	28 50
Liens Tchèques	18 75
Coronnes Autrich.	1 —
Liens	24 75
COURS DES CHANGES	
New-York	37 50
Londres	723 —
Paris	7 17
Genève	2 95
Rome	12 45
Athènes	110 —
Berlin	81 —
Vienne	26 50
Sofia	1 57
Amsterdam	1 57

La Bourse de Paris

Paris, 15 T.H.R. — La liquidation qui s'effectuait jeudi au parquet se passa facilement; elle fit constater une situation de place plus chargée que la dernière. Le taux des reports s'est tendu jusqu'à cinq pour cent environ, en raison du nombre plus élevé des positions à reporter et aussi des besoins de fin d'année. Au parquet, la tenue des cours est sensiblement la même que mercredi, sauf sur quelques titres spéculatifs qui furent assez agités. Le mouvement des changes tend à diminuer.

En coulisse on fut calme, en général, dans tous les groupes, avec tendance à s'agrandir.

Crédit Foncier Egyptien

Obligations 3 1/2 % à lots

Tirage du 15 décembre 1921

Le Caire, 15 dec.

(Emission 1886)

Le No 116 457 gagne Frs. 50.000.

(Emission 1903)

Le No 772.171 gagne Frs. 50.000.

(Emission 1911)

Le No 394 420 gagne Frs. 50.000.

T.H.R.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. An-

Moropoulos, Toulouni Youmrouk, Kaven-

loglou Han, No 1. — Téléphone : S. 1887.

Sucres — Marché calme : Arrivages 45

wagons cubes hollandais par Ceyla et 35

cubes tchèques slovaques. Prix pour les

cristallines Java en transit Lstg. 23 cif

Constantinople; sucres belges Lstg. 24;

sucres hollandais Lstg. 25 cif Constantinople;

Cubes en transit hollandais Lstg. 29 1/2

cif Constantinople; cubes en transit

de Tcheco-Slovaque Lstg. 27 1/2 cif

Constantinople; douanes cristallines

Lstg. 30 a Lstg. 31 les 100 kilos; de

douanes cubes hollandais Lstg. 35 les

100 kilos; dédouanés cubes de Tcheco-

Slovaque Lstg. 33 1/2 les 100 kilos. A

longue prix inchangés.

Cafés — Fermes à l'origine par suite

de la nouvelle estimation de la récolte à

7.325 000 sacs Santos et 3.175.000 sacs

Rio, soit en tout 10 500.000 sacs qu'on

s'attendait à une estimation de 12.000.000

de sacs. Sous l'influence de cette nou-

velle, les prix ont haussé immédiatement

à Rio. Soit: No 1 type Mac Kiny sh

63 les 50 3/4 cif Constantinople.

Sur notre place la demande étant mi-

nime, les prix restent encore inchangés.

Soit: Santos 1 pte. 65 l'ocque en transit.

Rio 1 pte. 58 l'ocque en transit. 55. Dédouanés

Santos 1 pte. 55, Rio 1 pte. 53, Rio 1

pte. 75 l'ocque. Tendanc ferme.

A propos de Saïd Halim

Le Times écrit en date du 9 décembre à propos du meurtre de Saïd Halim pacha, que, d'après l'enquête, l'assassin a eu des complices qui étaient cachés aux alentours de la villa, situé dans le nouveau quartier de Rome. L'ex-grand-voisin unioniste redoutait toujours un attentat contre sa personne. C'est pourquoi il avait abandonné l'hôtel où il logeait et loué cette maison d'où il sortait fort rarement. L'avis d'écarter de rentrer sans peu à Constantinople. Tous les papiers et documents trouvés chez lui ont été remis à la justice turque. Le corps a été enterré à une exposition fort peu brillante à Constantinople. Un des fils de Saïd Halim pacha, qui s'est réfugié en Suisse, a été arrêté par la Suisse pour se rendre à Rome.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

DERNIÈRE HEURE

La marine américaine

Washington. — Le contingent de la marine sera réduit à 50 000 hommes et non à 60 000 comme il avait été annoncé. Le département naval a fait savoir que les hommes seront démobilisés sur leur propre demande, la préférence étant accordée à ceux engagés pour un court espace de temps. Cette réduction est motivée par l'insuffisance des crédits pour le paiement de leur solde.

La flotte de l'Atlantique va être ainsi réduite de 22.000 hommes, celle du Pacifique de 1.200 et de 80 aviateurs.

(T.S.F.)

Au Portugal

Le cabinet de Lisbonne a donné sa démission.

(T.S.F.)

Les Soviets et la Pologne

Le stock d'or et de bijoux notamment de diamants d'une valeur de 50 milliards de marks polonais, et qui constitue le premier versement du gouvernement soviétique russe à la Pologne, conformément au traité signé à Riga est arrivé à Varsovie.

(T.S.F.)

Angleterre et Japon

Le chef de la délégation britannique à Washington a déclaré qu'un accord a été réalisé sur le désarmement naval entre l'Angleterre et le Japon.

(T.S.F.)

La mobilisation au Pérou

Le Pérou a décrété la mobilisation de 12.000 hommes et expédié 7 régiments dans la province de Tacna.

(T.S.F.)

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

A propos de l'élection patriarcale

L'Ikdam s'exprime ainsi au sujet de l'élection patriarcale et des mesures qu'elle a provoquées de la part du gouvernement turc :

Aussi bien le Patriarcat actuel que ses délégués, les métropoles, se trouvant dans une situation illégale, tous documents officiels émanant d'eux ne pourront être considérés que comme illégaux.

Le préjudice qui résultera, pour la communauté grecque, de cette situation sera, naturellement, des plus considérables.

Mais nul ne saurait faire à ce sujet un reproche quelconque au gouvernement. Car celui-ci est tenu de faire respecter et observer les lois et règlements de l'empire. Ces lois et règlements n'ayant pas été observés dans la dernière élection, le gouvernement considère celle-ci comme illégale. Et il n'y a rien là que de très naturel.

Les Grecs s'ils veulent ne pas subir les préjudices dont nous venons de parler, n'ont qu'un moyen : rentrer dans la légalité et élire un patriarche personnellement que le gouvernement juge également propre à occuper ce poste.

L'Irlande et l'Egypte

Le Tevhidi Efkiar, après avoir relevé la solution du problème irlandais, fait un historique des négociations entre l'Angleterre et l'Egypte touchant l'indépendance à accorder à cette dernière.

A propos de la rupture des négociations entre lord Curzon et Adli Yeghen pacha et du retour de celui-ci en Egypte, le Tevhidi-Efkiar s'exprime ainsi :

Adli Yeghen pacha acceptait que le canal de Suez — d'une importance extraordinaire pour l'Angleterre — fut occupé par les troupes britanniques. Mais il ne pouvait consentir à ce que cette occupation fut maintenue aussi sur d'autres points.

Il est probable que le règlement de cette question tarde encore et donne lieu à certaines confusions.

Mais, étant donné la perspicacité de l'Angleterre, il est certain que nos frères égyptiens aussi verront, tout ou tard, leurs aspirations réalisées.

Dans les événements historiques dont nous avons fait mention, il y a pour nous de très précieux enseignements.

PRESSE GRECQUE

Gouvernement en interdit

Parlant des événements qui se déroulent en Crète et des moyens de répression employés par le gouvernement d'Athènes, le Proodas écrit :

Il était écrit que parmi tant d'autres malheurs annoncés sur la tête de l'Hellénisme par la faute du régime constantiniste nous verrions également celui-ci :

Et grecs faisant une expédition contre un propre Etat, des enfants grecs envoyés contre d'autres enfants grecs pour une guerre intestine, à l'heure où l'internationalisme et le droit Mustafa Kemal précèdent une guerre nouvelle et autrement dure.

Pour satisfaire sa haine contre la Crète le gouvernement a saisi l'occasion peu digne d'attention qui s'est offerte à lui et ordonné d'étouffer l'opinion crétoise,

l'esprit indomptable de la force crétoise. La nation qui lutte avec tant de sacrifices était en droit de supposer devant sa destinée en péril que toutes ces sottises et ces provocations auraient enfin cessé.

La Grèce est décidément gouvernée par des hommes qu'il est temps enfin de mettre en interdit.

PRESSE ARMÉNIENNE

Questions grecques

Le Joghovurti-Tzain examine les trois questions grecques actuelles; celle qui nécessite la présence de la délégation hellénique à Londres, celle de l'élection patriarcale et celle du mouvement qui a surgi en Crète.

Notre confrère considère que toutes ces questions proviennent d'une seule et même cause : de la lutte entre royalistes et vénélistes, lutte qui a commencé au cours de la guerre générale et qui continue avec rigueur, rendant insoluble la question d'Orient.

M. Vénizélos est un démocrate accompli qui ne saurait concilier ses principes avec ceux du despotisme qu'autant que la monarchie n'outre-passe pas ses attributions et respecte la volonté nationale.

Secon lui, il n'y a que la force émanant de cette volonté qui peut extirper les tares dans l'administration intérieure d'un pays.

Demain le conflit turco-grec trouvera sûrement sa solution au sein d'une nouvelle conférence d'une façon plus ou moins satisfaisante pour la Grèce.

Les ministres hellènes travaillent auprès des cabinets alliés sur la base de la neutralisation du littoral des Détroits placé sous la souveraineté du sultan, avec espoir d'obtenir un règlement intégral.

La question grecque étant le pivot de la question d'Orient, nous souhaitons que la Grèce puisse s'assurer la réalisation de ses droits et aspirations légitimes en Orient et ce dans l'intérêt suprême de la restauration d'une paix stable.

Chez les Kémalistes

L'Akham se fait mander d'Angora la date du 14 :

Yousouf Kémal bey, commissaire des affaires étrangères, est parti pour Konia, en vue de s'entretenir avec M. Franklin Bouillon. Selon l'Akham, qui le reproduit du Ferda, journal paraissant à Adana, M. Franklin-Bouillon, en parlant des garanties obtenues pour les minorités, a déclaré que de son contact de 4 mois avec les dirigeants d'Angora et surtout avec Monstafa Kémal, il avait retiré une impression de confiance.

Avis

Durant les fêtes de Noël et du Nouvel an (ancien et nouveau styles) il ne sera pas fait cas du règlement régissant la clôture des restaurants, brasseries, lieux de plaisir etc... etc...

En conséquence il ne sera pas fait de restrictions quant aux heures de clôture pour les nuits suivantes (Nouvel Style) :

Les nuits du 24-25 au 25-26, du 26-27 décembre, du 31 décembre au 1er janvier, du 1er 2, du 6-7, du 7-8 du 8-9 du 13-14 et du 14-15 janvier.

Cette permission est consentie à la condition expresse que les prix habituels ne devront pas être majorés.

Colonel C. Ballard,

Président de la Commission Interalliée de la Police

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **CARNIOLA** partira directement pour BATOUM.

Le bateau **DALMATIA** partira dimanche 18 dec. à 9 h. a. m. pour Isobol, Samoun, Oudou, Kerasse, Trebizonde et Batoum.

Le bateau **PRAGA** partira lundi 19 décembre à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi Bari et Trieste.

Le bateau **GASTENI** partira mardi 20 dec. à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **CELIO** partira samedi 24 décembre à 4 h. p. m. (ligne de luxe) de luxe pour Constantinople, en coïncidence avec le train pour Brest.

Le bateau **REMO** partira samedi 24 décembre à 3 h. p. m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **QUIRINALE** partira mardi 27 dec. à 9 h. a. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **GRAZ** partira samedi 31 décembre à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **BUCOVINA** partira mardi 3 janvier à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **DALMATIA** partira jeudi 5 janvier, à 4 h. p. m. pour Varna et Bourgas.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Momhan, Téléphone 2937 ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél Stamboul 295.

Compagnie de Navigation Nationale de Grèce

Le superbe transatlantique **KING ALEXANDRE**

tonnes 30.000 et d'une vitesse de 18 nœuds arrive de New York le mardi 20 décembre, et partira le même jour à 2 h. précises pour CONSTANTINOPLE, de retour le vendredi 23 décembre, il partira des quais de Galata dimanche 25 décembre pour NEW-YORK touchant à SMYRNE, LE PIRE et acceptant des passagers de 1ère, 2me et 3me classes ainsi que des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Araban Han, 1er étage. Tél Péra 3240-3241.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Varna

Le transatlantique **PATRIE** attendu de Marseille le lundi 19 Dec partira le même jour à 3 h. p. m. en direction pour Varna acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Araban Han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

Navigation N. G. Kyriakidis

Le paquebot rapide

— **A. KIMINI** —

de 2000 tonnes, éclairé à l'électricité disposant de 150 couchettes en 1er et 2e classe, ainsi que de spacieux entreponts pour les passagers de 3e classe, partira le samedi 17 décembre à 4 h. soir pour Constantinople, Braila et Galatz.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Crespin Galata Merkez Rihim Han, No 8 rez-de-chaussée. Téléphone Péra 2585.

Laster, Silbermann et Cie.

(Département Maritime)

Service régulier entre Anvers-Constantinople-Mer Noire et retour

SERVICE DE VOYAGE : Le bateau **VORBERGEN** sous pavillon norvégien, attendu incessamment à notre port, partira le 31 crt. pour Londres, Rotterdam, Amsterdam, Anvers, Hambourg, Dantzig, et les autres ports de la Baltique, en acceptant des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Cie, Tchinnili Rihim Han, No 13-15. Téléphone Péra 641.

Navigation Pandeli Frères

Le paquebot rapide

ESTRATON de 2.000

tonnes, disposant de 150 couchettes en 1ère et 2ème classe, ainsi que de spacieux entreponts pour les passagers de 3ème classe, partira le samedi 17 décembre à 4 h. soir pour Metelin, Smyrne, le Pirée et Alexandrie au retour il touchera à Port Saïd, Jaffa, Beyrouth, Tripoli, Limassol et Rhodes.

Durée du trajet Constantinople-Alexandrie : 5 jours.

Pour renseignements complémentaires s'adresser à l'Agence Crespin, Galata, Merkez Rihim Han, rez-de-chaussée No 8. Téléphone Péra 2585.

Le bateau **DIMITRIE** pavillon serbe partira mardi 20 crt. directement pour Batoum et Samoun acceptant passagers et marchandises.

S'adresser J. Karamanoff, Bosphorus Han, 5-6. Tél Péra 851.

LOTÉRIE

Nous avons l'honneur d'informer notre honorable clientèle que nos Rayons de DROGUERIE, PARFUMERIE et ARTICLES DE FANTAISIE viennent d'être complètement réassortis par de nouveaux arrivages directs de Paris.

A l'occasion des fêtes, durant la période du 19 décembre au 14 Janvier 1922 (n.s.) Mesdames les Clientes et Messieurs les Clients recevront un billet de

LOTÉRIE

À chaque achat fait au comptant d'au moins Livres Turques 5.

La LOTÉRIE donne droit à 50 GROS LOTS

acquis à Paris et arrivés par le courrier de Marseille.

Le tirage aura lieu à notre Succursale de Péra, en face Tokatlian, dans la journée du dimanche 21/5 Janvier 1922.

Les lots gagnants seront délivrés le jour même du tirage.

The Droguerie Centrale d'Orient Ltd

Péra 223-225 en face Tokatlian, Péra, Place du Tunnel, No 5 Galata, Place du Pont 5 Stamboul, Baghche Capou No 7.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople

LIGNE BOURGAS-VARNA

Le bateau **KYRIELLES**

partira de notre port samedi 17 dec. à 3 h. p. m. pour Bourgas et Varna acceptant des passagers de 1ère, 2me et 3me classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata 9, Maritime Han, vis-à-vis du Tchinnili Rihim Han

Téléph. Péra 2779. 8841-2.

Prinkipo Yacht Club

Company Limited

MM. les Actionnaires de la Société

sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, le vendredi 30 décembre 1921,

à 2 h. 30 de l'après-midi, dans le local de la Banque Commerciale de la Méditerranée, à Galata, pour délibérer sur

l'Ordre du Jour suivant :

1o — Lecture des Rapports du Conseil d'Administration et du Commissaire des Comptes.

2o — Approbation des Comptes arrêtés au 31 octobre, 1921 et emploi des bénéfices.

3o — Ratification de la nomination de quatre Administrateurs.

4o — Remplacement ou réélection de deux administrateurs sortants et rééligibles.

5o — Election de deux administrateurs.

6o — Nomination du Commissaire des Comptes pour l'exercice suivant.

Par ordre du Conseil d'Administration

Le Secrétaire Honoraire,

C. DOROS.

SALLE FRANÇAISE DE VENTE

aux Enchères Publiques

Stamboul, Kodjaman-Oglou Han,

Rue Zulfé, près de la Poste Ottomane.

Téléphone Stamboul : 2373.

Vente aux enchères

du lundi 19 décembre 1921

150 Paletots pour hommes, 100 manteaux pour dames, 40 costumes pour dames, 5 caisses galoches, 10 pièces drap, 50 Imperméables, 200 couvertures, 180 costumes pour hommes, 200 douzaines semelles hygiéniques, article photographique, ciseaux, Jersey en laine, etc.



Avec l'Odol, on exerce un soin absolument sûr des dents. Si l'on veut faire encore quelque chose d'extraordinaire pour le nettoyage mécanique des dents, il faut employer la pâte dentifrice Odol. Elle rend les dents blanches et brillantes sans abîmer l'émail et exerce une douce action désinfectante.

Salle de vente

de la Cité de Syrie

Passage de la Cité de Syrie 8, 9

(Grand Rue de Péra, 418)

Téléphone : Péra 3061

Dimanche, 18 Décembre 1921

de 10 h. à 1 h. et de 2 h. à 6 h.

Grande Vente aux

Enchères Publiques

Magnifiques tapis orientaux,

meubles salon oriental, argenterie,

bijouterie, curiosités, fourrures,

etc.

Occasions exceptionnelles

pour achats

Docteur L. PETALAS

(centre)

habitant Péra rue des Postes No 3

Traite les MALADIES NERVEUSES

de la tête (douleur, insomnie, vertige, dé-

liries, paralysies); des poumons (oppres-

sion, toux) du cœur (palpitations) de l'es-

tomac, des intestins des parties génitales

chez l'homme et chez la femme (impuis-

sance, stérilité) etc.

Setolles nouveaux précédés.

DAIRYMEN'S

„Le lait parfait“



EN VENTE:

Harty's Stores,

Coopérative Anglaise,

Coopérative Italienne,

Démétracopoulos Fres

et dans toutes les bonnes épiceries.

A louer grande bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai du Pacha Liman, Scutari S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 247. Adjudication définitive du lundi, 19 décembre 1921, sous plis fermés.

En face du jardin de l'Amirauté: 15.000 kilos de poutrelles usagées de diverses dimensions.

A la direction des expéditions d'Oun-Capan: 830 kilos de vernis 80 kilos d'huile bouillie (bezir yaghi).

Au dépôt de Saradjkhané: 3.000 kilos de tôles pour poêle longs de 81 cms. et larges de 50 cms, 1000 kilos de tôles pour poêle, longs de 81 cms et larges de 60 cms, 1700 diverses faux, 160 fers à repasser électriques dont les 100 se trouvent à l'atelier de vêtements d'Eyoub-Sultan.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha: 20.000 mètres de câbles électriques pour éclairage, 1 armoire et vitrine pour pharmacien.

A la fabrique de Béharié: 280 mètres de toile pour tente. Aux environs de la station de Maltépé: 58 troncs d'arbre (dich boudak) d'une longueur de 4 à 6 mètres et d'un diamètre de 32 à 55 cms.

A la tannerie et cordonnerie de Beicos: 50.000 paires de boucles.

Au dépôt des matériaux d'automobiles: 60 guêtres de pneus extérieurs pour autos et camions.

Au dépôt de vieux objets d'Akhir-Capou: 717 ressorts de roues.

Au dépôt de Balat: 49.360 kilos de fers pour grillage longs de 4 mètres 61 et large de 4 cms, 10.617 kilos de fers pour grillage, longs de 2 mètres 50 et larges de 4 cms.

A la fabrique de Deyirmendjian à Balat: 1 voiture de transports.

Au dépôt de Sulémanié: 7 pneus extérieurs pour autos.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 1 moteur électrique, 8 lampes «Lux».

No 248 Adjudication définitive du mercredi, 21 décembre 1921, sous pli fermé.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 204 faisceaux de fer russe, chaque faisceau comprenant 13 pièces, 100 faisceaux de fer (lama) chaque faisceau se composant de 8 pièces, 1000 kilos de lattes de fer coupé. Ces fers seront vendus par kilo. 10.000 kilos de fils et de clous pour chaussures, 3.500 kilos de clous noirs indigènes.

Au dépôt de Sulémanié: 4.100 kilos de fer neuf sous forme de pelle, servant pour la confection de fers à cheval, 1 machine pour boutonnières.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan: 6 dépôts d'eau de divers volumes, dont le 1er galvanisé et les 5 autres en tôle noire.

Au dépôt de la direction de minoterie d'Oun-Capan: 3 balances fixes avec les drammes et le plateau, 4 pinettes à friser les cheveux.

Au Dar-ul-Mouallimat de Tchapa: 300 sacs de vivres usagés mais solides.

Au dépôt de Saradjkhané: 500 kilos d'étain (ayarli), 40.000 kilos de cordages goudronnés pourris.

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 400 kilos de clous de pinettes de diverses dimensions.

A la fabrique de tissus de Deftardar: 1310 grands gonds se vendant par kilo.

Au dépôt de Balat: 4 198 kilos de tiges de fer carré.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha: 87 kilos de fils de cuivre usagé, 60 kilos de fils de cuivre neuf, 85 kilos de fils de cuivre mince neuf.

Au jardin de la direction générale des postes et télégraphes: 8 vieilles voitures postales.

No 249. Adjudication du samedi, 17 décembre 1921, sous pli fermé, à 10 heures et demi du matin.

Au local du Dar-ul-Mouallimat: 12 poêles en fonte à l'état de débris, 5 fûts en bois de 150 kilos pouvant être employés, 400 kilos de fèves sèches (pourries), 180 bidons de pétrole, vieux et rouillés, 120 boîtes en fer blanc de lait condensé. La vente est au comptant.

No 250. Des gamelles neuves et usagées en fer-blanc, des cuvettes, aiguillères, casseroles, vieilles, réchauds à pétrole, lanternes portatives et pour marins, diverses formes de douces, boîtes à café, fers à repasser du linge, récipients en émail et en aluminium, balances usagées à plateau en laiton, et plateaux pour balance, lasses à poignée, pots à eau avec couvercles et cuvettes pour coiffeurs, manchons neufs blancs, clefs de poêles, louches en métal, pas-

soires, poêles à friser en fer, lanternes en cuivre en toile cirée; le mardi 20 décembre 1921.

Plateaux en fer-blanc, pelles pour épiciers, instruments pour couper la pâte, divers moulins à café, râpes pour les tomates et le fromage, verres de lampes, lampes colorées à machine pour tables, gourdes de bouteilles de bière, abais-jour pour lampe avec leurs supports, lanternes en verre, couvercles de lampes, lanternes colorées pour illuminations, couillers en bois, lampes «Lux» de diverses marques, rideaux et vieux stores, théières en émail et en fer-blanc, plateaux, seaux avec couvercles, brocs, lits en métal blanc, couvre-tête, accessoires de bains, robinets et tuyaux, fers à repasser pour poêle en fer, mercredi, 21 décembre 1921.

Des lanternes neuves et usagées portatives et publiques, des lampes à alcool neuves, poêles en faïence et en fonte, suspensoirs dorés pour lampes, lampes à gaz avec abais-jour et tubes, cuvettes en cuivre pour laver le linge, poêles à pétrole avec réservoirs, réchauds avec réservoir, presses à copier, fourchettes et couillers en fer-blanc, pliants pour enfants, chaises-longues, chaises et tables, assiettes en terre cuite et en verre, tasses, assiettes et autres us en émail de tables, divers pesons, supports «minimax», le jeudi, 22 décembre 1921.

Les marchandises mentionnées sub. No 250 se trouvant au dépôt de Saradjkhané seront vendues aux enchères aux jour et lieu indiqués. L'enchère commencera à 10 heures du matin. La vente est au comptant.

American Near East & Black Sea Line, Inc.

Le transatlantique de l'axe américain connu

ACROPOLIS

de 15.000 tonnes, disposant de luxueux et confortables compartiments de 1ère, 2ème et 3ème classes, ainsi que des cabines de 3ème classe pour 4, 6 et 8 personnes, munis de tout le confort moderne est arrivé dans notre port le lundi 12 décembre et partira des Quais de Galata lundi le 19 décembre directement pour

NEW-YORK

acceptant des passagers et des marchandises

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

M. N. M. Sitaras

Conteaux Han Nos 15, 16, 17, Téléphone Péra 1082.

RASOIR DE SURETÉ "RADIUM"

Type Gillette, de précision, triple argenté, avec 10 lames de réserve, dans une élégante boîte nickelée, doublée en velours et aïlas, est vendu au prix de 175 Piastres

Etablissement Lampe Radium à Galata

(Entre la B. I. O. et Chichané Caracot)

Saccharine des Usines du Rhône en tablettes

la plus recherchée des Saccharines en Russie et en Perse

Agence Générale et exclusive pour Constantinople

transit et le Bassin de la Mer Noire

Société Commerciale, Industrielle et Financière pour la Russie

SOCIFROS

Rue Voivoda No 7, Galata (vis-à-vis la Banque d'Athènes)

Sous-Agents: GHEKHTMANN & Z. OTOPOLSKY, Rue Voivoda No 7, Bureau 5

GRAND ETABLISSEMENT

J. ANANIADIS

STAMBOUL, Ananiadis Han, Bosphore-Capou

HAUTES NOUVEAUTÉS

ET OFFES ANGLAISES

Draperies - Soieries - Loutres - Lainages - Velours de

laine - Bonneterie - Cotonnades - Mercerie

Blanc - Toiles et Batistes

Riches assortiments pour trousseaux

4me Vente ALI BEY

ex-directeur du Chirket-i-Hairié

Ce Dimanche 18 Décembre 1921, à 10 heures et demie du matin, il sera procédé à la quatrième vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur des magnifiques meubles, objets d'art, bibelots, antiquités etc., etc., appartenant à S. E. Ali Bey ancien directeur du Chirket-i-Hairié, et se trouvant dans sa demeure sise à Bechiktache Akaretler No 19.

Parmi ces meubles se trouvent:

Superbes salons divers, magnifique salle à manger complète composée de plusieurs pièces, glaces diverses, vitrine acajou bronze, rideaux en étoffes, en soie de la fabrique Héréké, tables et tabourets arabesques, porte-manteaux, poêles en faïence avec tuyaux émaillés, vases antiques, cassette enrichie de brillants «tchachme-bulbul», tables à jeu en bronze, nombre d'objets Boule, plats décoratifs et vases de Chine et de Japon, une grande quantité d'argenterie, «tchachme-bulbul», service de couillers et fourchettes, services à thé, vases de Sèvres, Saxe, Vienne, Japon; bibelots divers, services de table, plats décoratifs en porcelaine, bois divers, chiffonniers, consoles avec glaces, armoires à glaces, lits en bronze, un grand nombre de matelas, lustre de plafond, casseroles en cuivre, marmites en cuivre, un canou (instrument de musique turque), une grande quantité de cadres, service d'assiettes, service d'eau, coupes à champagne etc, etc.

Un superbe piano français de concert, Tapis Tebriz, Boukhara, Saroukh, tapis d'Anatolie et Séjdjades.

GRANDE

Vente Enchères aux Publiques

Pour cause de départ

Ce Dimanche 18 Décembre 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le riche mobilier appartenant à une grande famille et se trouvant au No 3 des Appartements Gravelier, Péra Taksim, Rue Sira Selvi No 123.

Salon Louis XV en soie d'Héréké, canapé, fauteuils, chaises et rideaux, lustre et appliques en bronze massif Louis XV, console, glace, 2me salon doré bois sculpté, travail d'Italie, 3ème brodé à la main, garniture de chambre, grande E. Moreau, glace coiffeuse dorée et sculptée, buffet Boule, bibelots, statues biscuit et Saxe, cavouk ouks gravures, plats décoratifs, vases japonais et majoliques, tables à jeu, tabourets, encadrements et vitrines en moucharabieh, 2 chambres à coucher l'une en noyer massif Louis XV et l'autre laquée avec lits en bronze, 11e à manger en noyer massif, lampes électriques, klins, tapis Persans et d'Anatolie, grand tapis de 26 mètres carrés Horassan, bureau ministre, cartonier à stores, bibliothèque en noyer, canapé et fauteuil en maroquin, service de table, verrerie fine, porte-manteaux, bain à vaisselle avec thermosiphon, batterie de cuisine, linoléum, etc., etc.

Pianola Trayser & Cie.

Piano P. Schmidt & Sohn. Zeitz.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 0/0 en sus comme droit de criée.

Archivades Lucrazi

Propriétaire de la Salle de Ventes

Péra, Rue Coubardji Kouloou, 48-68.

Commissaire-Priseur

Joseph Cohen

Le douzico idéal

fait d'anis pur et d'extrait de raisin

Mastic de fabrication de Chio

Vins purs indigènes

Vins et Liqueurs

provenant des régions vinicoles

les plus célèbres.

A la fabrique de boissons spiritueuses.

ANT. TZALLAS

Péra, Calhondji Kouloou, 48-68.

Gérant Djemil Siouf, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 41)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes que j'ai vus tomber

« Die That ist überall entscheidend. »

GUTHRIE.

(Suite)

XIII

LA COUR DE MUNICH ET L'ANCIENNE ALLEMAGNE

Dans le petit duché de Saxe-Cobourg et Gotha, la vie était différente de celle de la cour de Tour et Taxis. Elle unissait l'art au naturel. Point de cortèges à effet, ni d'étiquette étudiée. Simplement une tenue aimable et distinguée qui était au goût de ce Prince allemand de haute et humaine culture, mon oncle, le duc régnant Ernest II, dont j'ai déjà dit combien il fut bon pour moi.

Il me gâtait sans se lasser et voulait que je fusse, chez lui, la reine. Son affection ne varia jamais. Pres-

du duc et de la duchesse, ma tante, très affectueuse, j'ai oublié souvent les tristesses de mon mariage.

Les chasses au cerf dans cette belle Thuringe, à travers les forêts de sapins et de hêtres, étaient pour moi un plaisir enivrant.

Jesuis-je le duc, beau chasseur et beau cavalier auquel l'âge ne pesait pas. Souvent, dans la montagne, j'étais portée par une mule blanche, et le duc s'exclamait sur la tache de couleur que faisaient, dans le paysage agreste, la bête et l'amazone.

Le soir, on dinait, par beau temps d'été, sous de grands arbres éclairés de lumières heureusement distribuées. J'étais ordinairement vêtue d'une robe claire, pour la joie du duc qui voulait me voir parée d'une guirlande de fleurs qu'il faisait préparer chaque jour, délicat hommage du plus court-joie des oncles.

Chez la Duchesse Marie, je vécus aussi à la Roseman des heures gaies et charmantes. Ses filles étaient éduquées. Quelle radieuse apparition que celle de la Princesse Marie, au-

jourd'hui reine de Roumanie! On ne pouvait l'oublier, ne l'eût-on vue qu'une fois.

Cobourg, berceau d'une famille qui a donné tant de rois et de reines, de princes et de princesses royales et impériales, voyait fréquemment s'y réunir les générations vivantes.

Un mariage, des fiançailles, ou, simplement, l'époque des vacances, les ramenaient au pays d'origine. Jeunes et vieux étaient heureux de se retrouver entre soi et d'oublier, ceux-ci les obligations de leurs charges, ceux-là le fardeau des études.

Parmi les gens d'âge raisonnable, chacun, alors, tendait à être lui-même et à s'élever au commun des mortels. L'attrait d'une existence normale est très vif sur ceux qui en sont privés par leurs fonctions et les devoirs de la représentation. Le public se fait ordinairement une fausse idée des personnes royales. Il les croit différentes de ce qu'elles sont alors qu'elles aspirent à être comme tout le monde.

Sans doute, on rencontre des princes tels que Guillaume II, qui arrivent à s'imaginer qu'ils sont d'une autre essence que le reste de l'humanité. Ils ont perdu la tête à force de

prendre des poses devant leur grâce et d'être encensés de flatteries. Mais ces déformations sont accidentelles.

Le malade qui en est atteint serait tout aussi fou, peut-être, dans n'importe quelle condition. Il est vrai que sa maladie n'aurait pas les mêmes conséquences sociales. Aussi la monarchie sera-t-elle de plus en plus entourée de contrôles, et limitée à une fonction symbolique; nécessaire, d'ailleurs, puisqu'elle grandit l'homme par l'homme. Elle pourra être excellente, efficace, étendue, si le Prince est quelqu'un; médiocre et sans grave effet, s'il n'est que quelque chose. Arpès lui, un autre, meilleur peut-être. Au fond, tout est loterie; et le suffrage universel et le choix des assemblées ne sont pas moins aveugles que le sort.

Je vis de près, à Cobourg, l'Impératrice Frédéric, déçue dans ses ambitions, grande dans son isolement. Elle regardait la couronne royale et impériale de Prusse et d'Allemagne passée si tôt sur la tête de son fils d'un œil qui ne semblait pas se faire d'illusions. L'égoïsme et la vanité du personnage l'incitaient à craindre plus qu'à espérer. Et quelle pitié dans

ses yeux arrêtés sur la médiocrité de sa belle-fille!

Les Romanow et leurs proches étaient des fidèles de Cobourg. Les Grand-Ducs, frères de la Duchesse Marie, ses belles-sœurs les Grandes-Duchesses Vladimir et Serge, toutes deux belles, quoique différemment, apportaient les échos de cette fastueuse et complexe cour de Russie, cour asiatique et que j'ai tout sentie à mille lieues et mille ans de la compréhension du siècle.

Entre autres cérémonies mémorables, dont je fus témoin au berceau familial, j'ai gardé souvenir du mariage du Grand-Duc de Hesse avec la Princesse Mélita, qui fut, plus tard, la Grande-Duchesse Cyrille. Le bonheur semblait de la fête. On avait invité l'Amour, hôte rare des unions princières.

Je n'en dirai pas autant des fiançailles du pauvre « Niki » avec Alice de Hesse, célébrées aussi à Cobourg.

Celui qui devait être le Tzar Nicolas II parut triste, timide, craintif insignifiant, tout au moins du point de vue mondain. Sa fiancée était lointaine, absorbée, concentrée. Elle inquiétait déjà son entourage par

son penchant au rêve et à l'étrangeté.

Elle avait remplacé la Princesse Béatrice, mariée au Prince Henri de Battenberg auprès de la Reine Victoria, comme lectrice et compagne de prédilection. La souveraine voulait pour elle le trône de Russie et fit le mariage dont je vis les fiançailles. La vieille reine les présidait. Elles furent sans gaieté. Si quelque joie sembla, par moments, y régner, ce fut une farce, factice. On sentait comme un poids peser sur l'assistance. Mystérieux avis du Destin.

XIV

LA REINE VICTORIA

Puis-je nommer la Reine Victoria sans me souvenir que le Prince de Cobourg et moi, nous fûmes maintes fois les hôtes de notre tante et cousine? Des plus hospitalières, elle se plaisait à la vie de famille, et rassemblait autour d'elle autant de parents qu'elle le pouvait, et de préférence les Cobourgs, d'où était venu feu le Prince Consort.

(à suivre)